



Editorial

L'autre jour, je relisais un des carnets de notes de Victor Hugo, intitulé Océan.

« Tout ce qui occupe l'homme sur la terre est borné, tantôt par un côté, tantôt par plusieurs, tantôt par tous. L'esprit de chaque homme, au bout de peu d'années, prend en quelque sorte la figure même de la chose qu'a son travail et qui emplit sa pensée. L'esprit du soldat, c'est l'officier. L'esprit de l'ingénieur, c'est le remorqueur traînant le wagon sur deux fibres de fer. L'esprit de l'avocat, c'est la loi. L'esprit du marchand, c'est le comptoir. »

Seule exception à cet état de choses, dit Hugo, c'est l'art. Lui seul est « sans limites ». Et Hugo de conclure ses réflexions sur les asphyxies de l'esprit, les étouffements de l'être, en disant : « L'esprit du poète, c'est le monde. »

Mais cela pose un certain nombre de questions. D'abord, il ne s'agit pas de n'importe quel artiste, de n'importe quel « esprit poétique », et puis il faut donner un peu plus de précision au mot « monde ».

Quand Arthur Rimbaud, dans Une saison en enfer, déclare : « Nous ne sommes pas au monde », on peut interpréter cette phrase de deux manières. On peut y voir une déclaration d'indépendance vis-à-vis du monde tel qu'il est, le monde limité, et le désir de se situer ailleurs. Mais, plus profondément sans doute, la phrase signifie que nous ne vivons pas dans un vrai monde, que notre être-au-monde est inauthentique.

Comment y remédier ?

On peut commencer par remonter à la source de tout monde : le lieu. Pour une définition du lieu, il est bon de revenir à Aristote (Physique) : « Il est difficile de dire ce que peut bien être le lieu [...]. Le lieu est une chose, mais il a aussi une puissance. [...] La puissance du lieu serait quelque chose d'admirable. [...] De plus, il y a un lieu du lieu, et ainsi indéfiniment. »

En retrouvant cette base-là, nous sommes sur le terrain de la géopoétique.

La géopoétique est une affaire de base et de confins. C'est la base qui est indiquée par la syllabe « géo ». Les confins, c'est la poétique, c'est-à-dire la parole la plus éloignée (mais aussi la plus proche), la pensée la plus pénétrante, la science la plus complexe.

Cette « parole » à la fois éloignée et proche, c'est ce qu'Héraclite appelait le logos, mot qui a donné lieu à notre mot « logique ». Mais le concept héraclitéen implique plus que la logique. La racine du mot logos remonterait à legein, « rassembler », qui est lié à son tour à legere, lire. D'où je conclus que travailler selon le logos, c'est essayer de lire les lignes du monde et rassembler des signes permettant de créer un contexte vif et rayonnant.

Si j'ai commencé ce Carnet de bord par ces considérations générales, océaniques et épistémologiques, c'est qu'un carnet de bord est le compte rendu d'une navigation. Si on sait par ailleurs qu'en anglais carnet de bord se dit logbook, mot que j'ai toujours interprété (dans mon for intérieur) comme « livre du logos », on voit que ma démarche était tout-à-fait logique.

Comme toujours dans le Carnet de bord de l'Institut, on trouvera des nouvelles des divers centres de l'Archipel, la cartographie des événements de l'année et des projets en cours, et une liste des travaux et publications qui touchent à la géopoétique.

Salutations à tous.

Kenneth White

P.S. Étant donné un certain retard dans sa parution, retard dû aux aléas des emplois du temps des uns et des autres, ce Carnet contient des informations couvrant à la fois les années 2005 et 2006. Nous laisserons donc passer un délai raisonnable avant la parution du prochain Carnet. Mais ceci ne modifie en rien la parution des brochures Latitudes annuelles.

Photographie de couverture : Pascal Naud



■ *L'Atelier du héron (Belgique)*

Comme les années précédentes, l'Atelier maintient son rythme de croisière quant à ses projets de balades-rencontres et ses réalisations éditoriales. C'est ainsi que nous avons pu enrichir notre atlas et autres carnets de route en arpentant de nouveaux lieux géopoétiquement féconds comme la Soule en pays basque (août 2005) et l'Aquitaine (avril 2006). D'autres pérégrinations sont prévues, la prochaine cet hiver en Pays des Collines (Hainaut) et ensuite en Navarre (août 2007). Sur le plan éditorial, viennent de paraître deux nouveaux recueils : *Les Erres de la lumière* de Alain Bernaud et *Septentrio* d'Aurelia Arkotxa (collection Pérégrins). Les autres publications annoncées (cf. Carnet de bord n°3) accusent toutefois quelque retard que nous essaierons de rattraper dans les prochains mois. Il est évident au vu de nos possibilités (financières, humaines...) que nous sommes limités et n'avons guère les moyens de notre poésie mais gardons toutefois le cap, quitte à pagayer avec des louches en bois, ce qui n'est « pas gai » comme on dit en Belgique.

Concernant nos autres activités, en particulier dans le domaine des arts plastiques, celles-ci se mettent progressivement en place. Nous sommes pour l'instant en relation avec les responsables de *Artefac* (centre artistique de l'Université de Louvain à Woluwé Saint-Lambert – Bruxelles) pour y promouvoir nos travaux dans le cadre de notre exposition nomade *No man's land*. Il est probable que ce projet pourra se concrétiser au printemps 2007. Par ailleurs,

de l'ONF (Office national des forêts) qui gère la forêt domaniale de Château-Régnauld où se situent les anciennes carrières dites des Cerceaux (au nord de Charleville-Mézières, non loin de Monthermé) nous parviennent de bonnes nouvelles qui devraient favoriser la suite d'un projet que nous avons commencé en mai 2005. L'Atelier va pouvoir durablement « s'installer » sur ce site de schiste et tenter d'y développer un champ d'expressions géopoétiques en collaboration avec des artistes soucieux d'expérimenter de nouvelles proses du monde. Projet à suivre pas-à-pas en consultant de temps à autre notre *Lettre du héron*.

L'Atelier du héron
Rue Ongena 52, B-1090 Bruxelles – 0032 476 20 93 16
pascal.naud@geopoetique.net – serge.paulus@geopoetique.net
www.geopoetique.net/archipel_fr/heron

■ *Centre suisse de géopoétique*

À Genève, l'année 2005 a confirmé ce que nous savions déjà : la géopoétique est une théorie-pratique dont la rencontre est aussi stimulante que réjouissante. Pour preuve, l'intérêt jamais démenti des étudiants pour le cours de géographie humaniste où la géopoétique est très présente, les deux mémoires de licence soutenus et portant directement sur la géopoétique, sans parler des rencontres et discussions à deux ou à plusieurs qui ont égrené l'année écoulée et qui laissent présager de nouveaux projets.

Le travail donc se poursuit. Le livre faisant suite au colloque qui s'est tenu à l'Université de Genève en mars 2004 et intitulé *Les chemins de la géopoétique : marche et paysage* devrait paraître prochainement. Ce printemps, les informations relatives aux activités du Centre suisse de géopoétique seront à leur tour disponibles sur le site de l'Archipel. Une exposition sur les géographies de Bashô (accompagnée d'un livret) est d'ores et déjà prévue et sera





montée dans les prochains mois. Par ailleurs, Alexandre Gillet participera à un colloque « Emotional Geographies » avec une communication sur la géopoétique les 25-27 mai, au département de géographie de l'Université de Kingston (Ontario).

Enfin, il reste à dire que des trois grands axes que nous nous étions fixés (inscription interdisciplinaire dans un contexte universitaire et extra-universitaire, contacts et dialogues entrepris avec des géographes évoluant et étudiant dans d'autres contextes, traductions de textes), nous nous concentrerons cette année encore plus particulièrement sur les deux premiers.

Pour leur part, si les projets de traduction avancent eux aussi, disons simplement qu'ils le font plus lentement. Ce travail de longue haleine n'en indique pas moins une direction et demeure, à notre avis, essentiel pour élargir le champ géopoétique des correspondances. Nous continuons de travailler dans ce sens.

Alexandre Gillet & Bertrand Lévy
Département de géographie, Faculté des sciences économiques
et sociales, Université de Genève,
Bvd du pont-d'Arve 40, CH-1205 Genève
alexandre.gillet@geo.unige.ch
bertrand.levy@geo.unige.ch

■ *Deutsches Zentrum für Geopoetik*

Le nouveau Centre géopoétique allemand, qui prendra la relève de l'Atelier des deux rives, a été créé à l'initiative de l'artiste plasticien Michael Lukas, et aura son siège à Munich. Parmi les autres membres fondateurs, Wieland Grommes, artiste et traducteur, et l'écrivain Gerd Holzheimer. Son projet et son programme porteront essentiellement sur la traversée physique et mentale des territoires, la topographie et la cartographie.

La fondation du Centre coïncide avec l'ouverture du XXIII^e Congrès mondial des géomètres, arpenteurs et géographes qui se tiendra à Munich à l'automne 2006 et sera accompagné d'une exposition d'art international, « Cité et étoiles » (*Stadt und Sterne*), organisée par Michael Lukas. Si elle prend son départ dans le rapport entre cité et cosmologie, cette exposition aura pour but plus général de faire se rencontrer diverses conceptions artistiques et poétiques de l'espace du monde. Elle constituera ainsi une approche interdisciplinaire et interculturelle du grand champ géopoétique.

Michael Lukas & Wieland Grommes
mail@michael-lukas.de
wiegro@freenet.de

■ *La Traversée – Atelier québécois de géopoétique*

« L'alignement géopoétique en morte saison » : tel était le thème du troisième atelier nomade de La Traversée. Organisé par Hélène Guy, dans un lieu qu'elle arpente depuis toujours, le refuge Hors Piste à Jouvence, l'atelier a réuni 18 membres du 19 au 21 novembre 2004 dans le parc du Mont Orford, en Estrie. Cet événement a donné lieu à la publication du *Carnet de navigation n°2*, intitulé « Le refuge comme traversée », où se trouvent relatés les réflexions de deux écrivains, Jean Désy et André Carpentier, sur le thème du refuge ; les déplacements en canot sur le lac pour apprécier les lignes de feu réunissant le Québec, la Bretagne et l'Écosse, réalisées par le sculpteur André Fournelle ; l'atelier de fusain, et bien d'autres traces de cette rencontre dans le froid et l'obscurité de novembre.

Puis, un autre atelier a vu le jour, cette fois en territoire urbain, à la fin de l'été 2005. Intitulé « Les coureurs de ruelles » et organisé par André Carpentier, il s'est tenu à Montréal du 26 au 28 août.





Une journée très ensoleillée a vu quelque 27 personnes se diriger vers les quartiers Rosemont, Plateau Mont-Royal, Parc-Extension et Mile-End. Ce genre particulier de piste urbaine impliquant la formation de petits groupes et la connaissance du terrain, les itinéraires avaient fait l'objet de multiples repérages par les véritables « coureurs de ruelles » que sont André Carpentier, Julien Bourbeau, Hector Ruiz et Xavier Martel. Le troisième jour se sont tenus simultanément un atelier d'écriture, animé par André Carpentier et Ariane Fontaine, portant plus spécifiquement sur le carnet et la prise de notes, et un atelier de cartographie, animé par Suzanne Joos, artiste-peintre, et Rachel Bouvet. Les cartes, écrits, photos, dessins et artefacts issus de ces journées de découverte des ruelles seront présentés dans le prochain *Carnet de navigation*, actuellement en préparation.

Trois conférences ont eu lieu dans le cadre du cycle « Au retour du voyageur », sous une formule un peu différente toutefois. Ces conférences/discussions visent à donner l'opportunité aux membres de La Traversée de faire part des paysages vécus, des méditations, des rencontres faites au loin, pour pouvoir les intégrer à la réflexion géopoétique menée ensemble, au sein de l'Atelier ; à créer un lieu d'échanges en dehors des murs de l'université de manière à rassembler tous les membres, quelle que soit leur formation ; à prolonger l'état de partance dans lequel se trouve le voyageur à son retour et stimuler de nouveaux départs ; à renouer avec une vieille tradition, qui a précédé la littérature de voyage, tout en explorant de nouvelles manières d'évoquer un périple, à l'aide de la parole, du geste et de l'image.

Conférences données en 2005 : Rachel Bouvet, « Entre mers et déserts (Bretagne, Maroc, Égypte) », le 8 mars à Montréal ; André Carpentier, « Visages et paysages (Népal, Tibet, Ladakh) », le 5 avril à Montréal et le 7 novembre à Sherbrooke ; Chloé Rolland, « Les voies bondées : le Vietnam à l'heure du trafic », le 14 décembre à Montréal.

Une table ronde sur le thème « Géographie/géopoétique », animée par Eric Waddell, à laquelle participaient Marc Brosseau, Rachel Bouvet et Jean Morisset, a été organisée dans le cadre des Cafés-géo de Québec le 17 mai. Un compte rendu de la soirée, rédigé par Virginie Turcotte, est disponible sur le site des Cafés-géo : cet événement fera également l'objet d'un chapitre dans un ouvrage dirigé par Jules Lamarre et Frédéric Lasserre, qui paraîtra dans la collection Géographie des Presses de l'Université Laval.

Au chapitre des activités universitaires, Rachel Bouvet a donné un séminaire de maîtrise-doctorat sur le paysage, le parcours et la carte, dans lequel la géopoétique occupait une place importante. Afin de nourrir la réflexion à partir d'une pratique réelle de l'espace, les étudiants ont été invités à parcourir les rives du canal de Lachine en compagnie de l'un des membres de La Traversée, Yves Lacroix, professeur associé au département d'études littéraires de l'UQAM, marcheur invétéré, dont le tour de l'île de Montréal est l'un des parcours familiers. Une conférence d'Audrey Camus (doctorante à Paris III et membre de l'Atelier), intitulée « En vue de l'atopie : *Le rivage des Syrtes* de Julien Gracq », a également été présentée dans le cadre de ce séminaire. Par ailleurs, une soirée d'études sur la géopoétique, animée par Rachel Bouvet et Hélène Guy, a rassemblé une vingtaine de membres dans la salle de séminaire de Figura, à l'UQAM, le 23 novembre.

Signalons que La Traversée a intégré de nouvelles recrues : au noyau initial, formé par Eric Waddell, Hélène Guy et Rachel Bouvet, se sont ajoutés André Carpentier (écrivain et professeur au département d'études littéraires de l'UQAM), Caroline Desbiens (professeure au département de géographie de l'Université Laval), Christian Paré (professeur de français au Collège Dawson) et Suzanne Joos (artiste-peintre). Quant au poste d'assistant-coordonnateur-correcteur, il est assuré par Virginie Turcotte, étudiante au doctorat. Une trentaine de membres participent actuellement aux activités de l'Atelier québécois de géopoétique.





Notons également la création par Hélène Guy, à l'Université de Sherbrooke, d'un « îlot » de géopoétique, rattaché à La Traversée. Il est apparu important en effet de donner une visibilité à la géopoétique au sein de l'Université de Sherbrooke, d'y développer des ressources, d'y organiser des conférences, afin d'en faire bénéficier les membres de la région de l'Estrie. Il n'est pas toujours possible pour eux de se déplacer à Montréal, où ont eu lieu jusqu'à présent la plupart des conférences et réunions.

La Traversée s'est associée à deux maisons d'édition pour le lancement des ouvrages suivants : *Ruelles, jours ouvrables* d'André Carpentier (Boréal, 2005) et *La montagne à portée de voix. Récits de montagne*, collectif dirigé par Hélène Guy et Anne Brigitte Renaud (XYZ éditeur, 2005). Plusieurs publications verront le jour dans les mois qui viennent, de même qu'un site web, actuellement en chantier. Il faudra donc surveiller la « grande marée » qui s'en vient, de même que les préparations de l'atelier nomade de l'année, qui aura lieu en septembre 2006 dans le Témiscouata à Notre-Dame-du-Lac. D'ici là, bon vent !

Rachel Bouvet
Département d'études littéraires UQAM
C.P. 8888, succ. Centre-ville
Montréal, Québec, H3C 3P8 Canada
bouvet.rachel@uqam.ca
www.geopoetique.net/archipel_fr/latraversee

■ *Scottish Centre for Geopoetics*

Pour le Centre écossais de géopoétique, l'année 2005 a été riche en développements sur plusieurs plans.

Dans le domaine des publications, depuis notre assemblée générale d'octobre 2004, nous avons produit quatre *Newsletters*. Dans

le numéro 16, nous avons introduit une nouvelle rubrique : des « profils » de membres, où ceux-ci peuvent à la fois se présenter, exposer leur itinéraire, et dire ce que la géopoétique leur a apporté. Cette initiative ayant suscité beaucoup d'intérêt, nous l'avons reprise dans le numéro 18.

L'ouvrage *Grounding a World, essays on the work of Kenneth White*, reprenant les textes des conférences prononcées lors du colloque qui s'est tenu à l'Université St Andrews (octobre 2003), publié en 2005 par notre nouvelle maison d'édition, Alba Editions, et lancé à la Bibliothèque nationale d'Écosse, se diffuse régulièrement. Quant à la brochure de Kenneth White, *Geopoetics : Place, Culture, World*, également publiée par Alba Editions, la première édition est déjà épuisée, et nous allons procéder à une deuxième. Une traduction suédoise est en cours.

En mars 2005, une délégation du Centre écossais a participé à un colloque sur la géopoétique organisé par le centre anglais, *English Network for Geopoetics*, à l'occasion de sa création.

En mai 2005 s'est tenu un nouveau « Week-end », cette fois sur l'île de Luing (Hébrides intérieures). Vingt-huit membres et amis étaient présents, et la participation des habitants de l'île était aussi importante. La revue *Island* va éditer un numéro spécial consacré à cette rencontre.

En novembre 2005, l'Université d'Édimbourg a accueilli une série de cours (répartis sur deux jours) sur la géopoétique, qui a suscité beaucoup d'intérêt, notamment chez de jeunes chercheurs en littérature et en philosophie. Vu le succès de cette opération, nous envisageons de proposer des « écoles d'été » de cinq jours aux universités d'Édimbourg et de Glasgow.

Parmi d'autres projets discutés lors de notre dernière assemblée générale de décembre figurent : la publication de cartes postales





comme moyen plaisant de propager l'idée géopoétique, des rencontres régulières basées sur des thèmes spécifiques (par exemple : «Géopoétique et arts plastiques»), la création d'un groupe de discussion sur internet, et peut-être aussi d'un site web.

Norman Bissell
Lincoln Avenue 340, Glasgow G13 3LP
norman@rbissell.fsnet.co.uk

■ *Autres coordonnées*

Centre géopoétique de Nouvelle-Calédonie

Nicolas Kurtovitch & Catherine Laurent
nicolask@offratel.nc, laurentcatherine@mls.nc

Centre géopoétique de Paris

Georges Amar
Rue du Ranelagh 137, F-75016 Paris
georges.amar@ratp.fr

Goéland – Atelier géopoétique d'Aquitaine

Jean-Paul Loubes
Bvd de la plage 54, F-33510 Andernos-les-Bains
jploubes@wanadoo.fr

Geopoetika – Centre géopoétique de Belgrade

Vladislav Bajac
Dositejeva 13/1, 11000 Belgrade (Serbie)
geopoet@EUnet.yu

Studio italiano di geopoetica

Claudia Losi
Via Chiapponi 6, I-29100 Piacenza
claudialosi@hotmail.com

Dernières nouvelles de l'Archipel

English Network for Geopoetics (ENG)

Ian Prior et Roger Bygott ont organisé un colloque à Manchester, le samedi 12 mars 2005. Notre invité, Norman Bissell (directeur du Scottish Centre for Geopoetics) a présenté le concept de géopoétique. Roger Bygott a fait une intervention intitulée « Une journée parfaite pour la géopoétique », au cours de laquelle il a lu des poèmes de Kenneth White et présenté le parcours du naturaliste d'origine écossaise John Muir, qui fut à l'origine des parcs nationaux aux Etats-Unis. Une table ronde s'est tenue sur les rapports entre chamanisme et géopoétique. Les actes de cette journée sont disponibles sur cédérom chez Roger Bygott et seront bientôt disponibles sous forme de brochure.

Ce colloque se voulait le premier pas vers la création d'un centre anglais de géopoétique (English Network for Geopoetics), mais il reste à rassembler un groupe de personnes informées et motivées pour aller de l'avant.

Roger Bygott & Ian Prior
roger@bygott0.wanadoo.co.uk
ianjprior@aol.com

*

De la géopoétique : la carte comme point de vue

Premier colloque international organisé par
La Traversée – atelier québécois de géopoétique
du 12 au 15 avril 2007 à Québec

Responsables : Rachel Bouvet, Hélène Guy & Éric Waddell

Infos complémentaires p.19 et sur le site de l'Atelier :

www.geopoetique.net/archipel_fr/latraversee



■ **Kenneth White**

Ouvrages récemment parus...

- Le Passage extérieur*, poèmes, Mercure de France, Paris, 2005.
La Maison des marées, prose narrative, Albin Michel, Paris, 2005.
L'Ermitage des brumes, entretiens, Dervy, Paris, 2005.
Lungo la costa, traduction italienne du *Grand Rivage*, par Silvia Mondino, Amos Edizioni, Venise, 2005.
Le Rôdeur des confins, prose narrative, Albin Michel, 2006.
On the Atlantic Edge, quatre conférences faites en Écosse en août et octobre 2005, Sandstone Press, Inverness, 2006.
Géométrie, géographie & géopoétique, essai, Les Éditions de l'Atelier du héron, collection Latitudes, Bruxelles (automne 2006).

Préfaces, articles & entretiens...

- « Une Stratégie du passage », article *in* revue *Europe*, n°913, mai 2005.
« Lettre de la maison des marées », article *in* revue *Interceltique*, hiver 2005.
« Habiter la terre », entretien *in* revue *Géo*, avril 2005.
Préface à la monographie du peintre Philippe Carpentier, Éditions Arichi, Paris, 2005.
« Les lignes du monde », préface au catalogue de l'exposition de Dominique Rousseau, Angers, printemps 2006.
« De la francophonie à la poétique du monde », *in* *Revue de la Maison des cultures du monde*, printemps 2006.
Préface à *John Nicol matelot*, Éditions Corti, Paris, 2006.

■ *Ouvrages récents à références géopoétiques*

Langue et monde – Grammaire géopoétique du paysage contemporain, Catherine Chauche, L'Harmattan, Paris, 2005.

Kenneth White et la géopoétique, collectif (dir. Laurent Margantin), L'Harmattan, Paris, 2006.

Kenneth White – nomade intellectuel, poète du monde, Michèle Duclos, Ellug, Université Stendhal, Grenoble, 2006.

Nomades, voyageurs, explorateurs, déambulateurs : les modalités du parcours dans la littérature, collectif (dir. Rachel Bouvet, André Charpentier & Daniel Chartier), L'Harmattan, Paris, 2006.

Errances, collectif (dir. Rachel Bouvet & Myra Latendresse-Drapeau), *Cahier Figura*, n°13, UQAM, Montréal, janvier 2006.

Pages de sable. Essai sur l'imaginaire du désert, Rachel Bouvet, Éditions XYZ, Montréal, 2006.

Du bon usage des îles, Jean-Paul Loubes, Éditions fédérop, Gardonne, 2006.

Coueurs de ruelles, collectif, La Traversée – Atelier québécois de géopoétique, collection Carnets de navigation, n°3, Montréal, 2006.

Entre vagues & rivages (2000–2004), Ka.Ty Deslandes, catalogue d'artiste avec préface de Kenneth White, La Réunion, n.d.

... en cours de parution

Marche et paysage, actes du colloque « Itinéraires géopoétiques : littérature, poésie, géographie » (Université de Genève, département de géographie, mars 2004) sous la direction de Bertrand Lévy & Alexandre Gillet.

■ *Les Éditions de l'Atelier du héron*

Collection Latitudes

Kenneth White, *Europe & géopoétique*, 2005.

Kenneth White, *Géométrie, géographie, géopoétique*, 2006.





Collection Lieux dits

N°4 – automne 2005.

N°5 – automne 2006 (en préparation)

Collection Pérégrins

Alain Bernaud, *Les Erres de la lumière*, 2006.

Aurélia Arkotxa, *Septentrio*, 2006.

Collection Voix-voies (enregistrement sur cédérom)

Kenneth White, *Poétique de la montagne*, conférence enregistrée à l'Université de Savoie (Chambéry), avril 1998.

Kenneth White, *Le Territoire radical*, huit conférences sur Henry-David Thoreau tenues à la Sorbonne en 1991-1992.

(8 cédéroms en préparation, parution automne 2007)

■ **Travaux universitaires**

Vide et plénitude : une poétique du monde dans Mahamudra de Kenneth White, Maël Magdelaine, mémoire de maîtrise de Lettres modernes, directeur de recherche : André Guyon, Université de Bretagne occidentale, 2003.

Géopoétique urbaine : un cheminement géopoétique paradoxal, Séverine Steiner, mémoire de licence, directeur de recherche : Alexandre Gillet, Université de Genève, département de géographie, semestre d'été 2005.

Géographie clandestine d'un monde trompeur – questionnement méthodologique et cheminement poétique à travers les œuvres de Nicolas Bouvier et Kenneth White, Pascal Blum, mémoire de licence, directeur de recherche : Alexandre Gillet, Université de Genève, département de géographie, semestre d'hiver 2005.

La geopoetica di Kenneth White : un saggio dell'autore in traduzione (une traduction de l'essai « Geopoetics : place, culture, world » avec introduction, commentaire et étude de la poétique de l'auteur), Arianna Piola, directeur de recherche : Marco Fazini, Université de Venise, département d'études anglaises, 2006.

E

VÈNEMENTS PROJETS EN COURS

■ Conférences & séminaires

Récentes interventions de Kenneth White...

- « Architecture et géopoétique », dans le cadre du séminaire *L'habiter dans sa poésie première*, École des Hautes-Études en sciences sociales, Paris, 6 janvier 2005.
- « Géopoétique et territoire », dans le cadre de l'atelier *Géopoétique et anthropologie du territoire*, colloque *Intelligence de la complexité : épistémologie et pragmatique*, Cerisy, 23-30 juin 2005.
- « What is World Writing », Edinburgh International Book Festival, août 2005.
- « De la préhistoire à la posthistoire », Musée national de la préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac, 23 octobre 2005.
- « North Atlantic Investigations », Ullapool, Écosse, 29 octobre 2005.
- « A Highland Reconnaissance », Inverness, Écosse, 30 oct. 2005.
- « A Sense of High North », Kirkwall, Orcades, 31 octobre 2005.
- « Au bord des sciences humaines, la géopoétique », Université de Rennes II (à l'occasion de l'inauguration de la Maison des sciences de l'homme), 10 décembre 2005.
- « Voyage et fondation », séminaire de recherches hispaniques, Université de Paris III, 4 mars 2006.
- « Science, poésie, géopoétique », Cité des sciences, Paris, 18 mars 2006.
- « De la francophonie à une poésie du monde », participation à une table ronde sur la francophonie organisée par la Maison des cultures du monde, Salon du livre, Paris, 18 mars 2006.





■ *The Geopoetics Project*

L'association Hi-Arts, consacrée au développement culturel dans les Hautes Terres et les îles d'Écosse (Highlands and Islands) a invité Kenneth White à venir parler de l'application potentielle de la géopoétique dans le contexte écossais.

Sous le titre général « The Geopoetics Project », il a prononcé trois conférences à Ullapool sur la côte ouest, à Inverness sur la côte est et à Kirkwall dans les Orcades.

On peut les écouter sur le site de l'association Hi-Arts (www.hi-arts.co.uk/geopoetics-project.html). Ces conférences viennent également d'être publiées chez Sandstone Press (Inverness) sous le titre *On the Atlantic Edge*, premier volume d'une collection intitulée The Highliner Series qui sera dirigée par Kenneth White.

■ *De la géopoétique : la carte comme point de vue*

Premier colloque international organisé par
La Traversée – Atelier québécois de géopoétique
Du jeudi 12 avril au dimanche 15 avril 2007
Ville de Québec, Québec, Canada

Responsables: Rachel Bouvet (bouvet.rachel@uqam.ca),
Hélène Guy (Helene.Guy@USherbrooke.ca) & Éric Waddell
(eric.waddell@ggr.ulaval.ca)

La carte est un outil incontournable dans notre rapport à l'espace et au monde. Elle tient à la fois de l'observation et du voyage, de la description et des sensations, du fait scientifique et de l'imagination humaine. C'est un genre d'écriture des lieux qui intéresse d'emblée les géopoéticiens mais qui n'a pas encore fait l'objet d'études approfondies dans une perspective géopoétique.

Des cartes, il y en a de toutes les sortes: topographiques, géologiques, bathymétriques, historiques, marines, routières. Il y a des

cartes d'état-major et des atlas, vastes recueils de cartes. Il existe une cartographie imaginaire, avec ses repères identitaires, ses espaces mémoriels et ses frontières comme autant de possibles transgressions. Aussi des cartes de voyage, des cartes mémoire... Sans oublier les cartes issues d'un travail de création pure.

Si la carte peut être à ce point protéiforme, cela est en partie attribuable aux points de vue qui ont présidé à sa genèse. À la fois lieu géographique, escale temporelle qui permet d'orienter le regard et lieu de narration qui détermine le récit, le point de vue devient cette plaque tournante où sont conviés les géopoéticiens, dans une perspective volontairement interdisciplinaire et *transmuros*. Ainsi, par des échanges entre chercheurs et créateurs engagés avant la tenue du colloque, nous souhaitons que soit déjà amorcé ce mouvement qui conduit à la genèse d'une cartographie géopoétique où, par strates, les chemins de la science et de la création se croisent et les points de vue géographiques, littéraires et artistiques se retrouvent.

Pré-programme

Le colloque s'échelonne sur trois jours, se déplaçant, au gré des perspectives, du Vieux-Québec (Petit Séminaire, Terrasse Dufferin, Pub Saint-Alexandre...) à la Rive Sud (Lévis, Saint-Michel-de-Bellechasse...) et à l'Île d'Orléans (Ste-Pétronille, Auberge La Goéliche...). Les communications formelles seront proposées en avant-midi et les tables rondes en soirée, tandis que les déambulations se feront en après-midi. Une exposition réunissant divers travaux de plasticiens sera également prévue.

Judi 12 avril 2007

19h – La traversée du fleuve par bateau.

19h30 – Conférence inaugurale de Kenneth White (Institut International de géopoétique) : *Les fleuves de l'esprit : une salutation au Saint-Laurent*.

21h – Ti-punch au Pub Saint-Alexandre.





Vendredi 13 avril 2007

9h–Rencontre sur la Terrasse Dufferin, puis à l'Auberge internationale de Québec.

Bertrand Lévy (U. Genève): *La dimension géopoétique dans les premières cartes du Léman*; Charles Vincent (U. Sherbrooke): *La carte comme représentation mentale d'un ailleurs inconnu: le cas de la Mer de l'Ouest*; Jean Désy (écrivain): *Guides et cartes*; Alexandre Gillet (U. Genève): *Nicolas Bouvier: passant et passeur. Considérations géopoétiques à l'usage de l'arpenteur.*

14h–Vernissage de l'exposition collective présentée par Pascal Naud (Atelier du héron): *La mémoire des pas*; Virginie Belhumeur (UQAM) et Marie-Andrée Gilbert (U. Laval): *Tracés insulaires*; Suzanne Joos (artiste): *Cartes postales et autres parcours*; Pierre Labossière (U. Sherbrooke): *70 degrés de latitude Nord*; Jean-Claude Castelain (Agence Universitaire de la Francophonie): *Sur la route des îles timbres-poste*; Jean Morisset (UQAM): *La carte comme poème en quête de lecture.*

15h–Parcours de l'exposition. *La déambulation comme cartographie géopoétique.*

19h–Souper à la Maison du capitaine à St-Michel-de-Bellechasse.

Samedi 14 avril 2007

9h–Rencontre à l'Auberge internationale de Québec.

Rachel Bouvet (UQAM) et Caroline Mangerel (UQAM): *Le rôle de la carte dans le rapport au monde: Hippolyte's Island de Barbara Hodgson*; Ceri Morgan (Keele University): *Cartographier la mémoire/mapio'r cof*; Audrey Camus (UQAM): *Restaurer le blanc des cartes ou comment Pierre Senges escamota l'Amérique*; Hélène Guy (U. Sherbrooke) et Pierre Labossière (U. Sherbrooke): *Le métissage culturel comme chemin de traverse*; Denise Brassard (UQAM): *L'aire du Tabarnacos: poésie et cosmogonie dans Le Sacre de Paul-Marie-Lapointe.*

14h–Parcours de l'exposition: *De la carte au voyage (cartes géographiques, cartes postales, timbres, photos).*

17h–Rencontre au Manoir des Chutes Montmorency.

Dimanche 15 avril 2007

9h30–Rencontre à l'Auberge La Goéliche sur l'Île d'Orléans.
Yves Lacroix (UQAM) : *La frontière de la vie* ; Suzanne Joos (artiste) : *Les parcours inusités de Pierre Alechinsky et de Richard Long*.
14h–Entrevue de Kenneth White par Éric Waddell (U. Laval) : *Le long de la route bleue*.
15h–Clôture du colloque : R. Bouvet, H. Guy & Éric Waddell.

Un programme définitif est en cours et sera bientôt mis en ligne sur le serveur de l'Institut à la rubrique Carnet de bord et sur le site de l'Atelier (www.geopoetique.net/archipel_fr/latraversee).

Coordination & info : Virginie Turcotte (la_traversee@uqam.ca)

Responsable expo : Virginie Belhumeur (holavie@hotmail.com)

■ *Les Amis & Lecteurs de Kenneth White*

L'association « Les Amis et Lecteurs de Kenneth White » a pour but de mieux faire connaître la pensée, les enjeux, l'univers et la portée de l'œuvre de Kenneth White au travers d'expositions, de rencontres, de manifestations en France et en Europe. Signalons qu'à cette fin, elle vient également de créer un site d'information consacrée à l'auteur : www.kennethwhite.org

Contact : Emmanuel Dall'Aglio (edallaglio@tiscali.fr)

L'Archipel

Serveur d'information de l'Institut international de géopoétique
www.geopoetique.net

Nombre de visiteurs/jour : 182 (moyenne établie pour l'année 2006)

Pour recevoir des nouvelles de l'Archipel, veuillez transmettre votre adresse courriel à serge.paulus@geopoetique.net





Charte de l'archipel

Sept ans après la fondation de l'Institut international de géopoétique (1989), le président-fondateur Kenneth White proposa à l'assemblée générale de 1996 ce qu'il appela « l'archipélisation de l'Institut ».

Celle-ci impliquait la création, dans divers lieux, dans divers pays, d'un réseau de centres, d'ateliers, etc. (les noms peuvent varier), dans le but à la fois d'alléger le poids de l'administration centrale de l'Institut, de dynamiser l'action associative et de concrétiser localement le travail géopoétique. Cette organisation plus complexe impliquait à la fois ouverture et définition, souplesse et rigueur.

Pour qu'un groupe puisse se constituer en « centre », il suffit que les intéressés se signalent à l'Institut en présentant un projet de travail, une esquisse de programme, dans la ligne géopoétique (recherches en poétique, en philosophie, en sciences de la nature, en arts plastiques – les possibilités sont nombreuses). Le groupe est alors habilité, éventuellement après discussion avec le président (réorientation du programme par exemple), ou non.

Les groupes, quels que soient leur dénomination ou leur statut (informel ou association légalement constituée – loi 1901 en France, ou équivalent éventuel à l'étranger), sont affiliés à l'Institut international de géopoétique. Cette affiliation implique un lien moral, une adhésion intellectuelle et une orientation poétique. Précisons, si besoin est, qu'affiliation ne signifie pas assujettissement, mais autonomie responsable.

La formule « affilié à l'Institut international de géopoétique, fondé par Kenneth White en 1989 » doit figurer clairement sur les statuts, ainsi que sur toute correspondance et publication. Ceci, à la fois pour maintenir clairement affirmée et visible la cohérence de l'ensemble, et pour éviter les amalgames, la confusion, voire les contrefaçons. Le mot

«géopoétique» attire. Il importe qu'il ne soit pas employé à tort et à travers (du moins par les membres de l'Institut), que référence soit toujours faite à un foyer de sens et d'intention, tel qu'il a été exprimé, d'une manière succincte, dans le texte inaugural de l'Institut que reçoit chaque membre.

L'organigramme est donc le suivant : l'Institut est l'organisme central de référence, les groupes sont des unités locales, habilitées à dialoguer avec les instances locales. C'est l'Institut international de géopoétique qui entretient le dialogue avec les instances nationales, voire internationales.

Au moment de son adhésion à l'Institut, le nouveau membre sera informé de l'existence éventuelle d'un centre à proximité de son domicile. Pour le cas où une personne s'adresserait dans un premier temps à un des centres de l'Archipel, celui-ci devra l'informer à la fois quant à l'organigramme général et aux buts de l'Institut. Ceci, encore une fois, pour maintenir la cohérence de l'ensemble, et pour que chacun(e) soit complètement informé(e) de l'organisation globale et de l'enjeu géopoétique.

En outre, afin d'éviter tout dérapage dû par exemple à des changements rapides d'effectifs survenant quelque temps après l'habilitation originelle, et, encore une fois, pour maintenir la cohésion de l'ensemble, un court rapport annuel d'activités sera demandé par l'Institut à chaque groupe, ce rapport étant consigné dans le bulletin d'information de l'Institut international de géopoétique, le Carnet de bord. Dans les cas, qu'on peut espérer extrêmement rares, où une « dérive » importante serait constatée, une habilitation-affiliation pourra être retirée.

Kenneth White
Avril 2002

Illustration en 4^e de couverture : Carte d'Albertin de Virga, 1409

